

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20182 - 78ÈME ANNÉE

La division de la société s'amplifie : quel avenir pour la cohésion du peuple réunionnais ?

Hausse du recours à l'aide alimentaire : à qui profite la croissance économique à La Réunion ?

Le système néocolonial accentue la division entre les classes sociales à La Réunion avec d'un côté une partie qui bénéficie de la croissance, et d'un autre côté des Réunionnais qui sont contraints de consommer des produits hors de prix compte tenu de leurs faibles revenus et qui doivent prendre sur eux pour aller solliciter un colis alimentaire pour survivre. Les grands gagnants sont les spéculateurs qui bénéficient d'un système qui finance leurs profits. Quel avenir pour la cohésion du peuple réunionnais avec un tel système ?

A 24 heures d'intervalle, deux études viennent souligner les contradictions de la société réunionnaise.

Hier, l'INSEE a annoncé une croissance économique en hausse de plus de 6 % en 2021, soit 2,3 % de plus qu'avant la crise COVID-19, une hausse de 8,3 % des salaires distribués, un pouvoir d'achat individuel en augmentation de 1,8 %, un PIB par habitant de 23400 euros et un revenu par habitant de 19300 euros.

La veille, la Croix-Rouge faisait part du résultat d'une étude indiquant qu'en 2021, 1 Réunionnais sur 10 avait eu recours à l'aide alimentaire. Près de 150.000 colis alimentaires ont été délivrés l'an dernier par la Croix-Rouge et la Banque alimentaire des Mascaraignes. Cette proportion est en nette augmentation, en raison des conséquences de la crise sanitaire importée à La Réunion depuis 2020, et de la cherté de la vie. Les conséquences de la guerre en Ukraine vont accentuer cette situation sociale dramatique, compte tenu de la hausse des prix causée par les spéculateurs qui profitent de la situation pour réaliser d'importants profits sur les matières premières, les produits alimentaires et le transport notamment. En effet, les salaires des travailleurs qui fournissent ces produits et ces services sont très loin de connaître la même augmentation que celle des prix payés par les consommateurs.

Consommation et endettement portent la croissance

Si le PIB et le pouvoir d'achat augmentent à La Réunion alors que le nombre de personnes contraintes de recourir à l'aide alimentaire augmente également, se pose alors la question de savoir à qui profite la croissance. L'étude présentée hier par l'INSEE sur le PIB 2021 de La Réunion apporte des pistes :

« Fortement pénalisée en 2020 par le confinement et les diverses restrictions sanitaires, la consommation des ménages redémarre fortement en 2021 (+ 5,3 % en volume). En 2021, elle redevient le premier moteur de la croissance et dépasse ainsi de 3,5 % son niveau d'avant-crise. En particulier, les immatriculations de véhicules particuliers neufs repartent à la hausse en 2021 (+ 11,4 % sur un an), comme les crédits à la consommation (+ 4,8 %). » (...)

« En hausse de 7,2 % par rapport à 2020, la consommation des administrations publiques contribue fortement aussi à la croissance en 2021 ».

« Cette reprise de la demande intérieure creuse le déficit extérieur », autrement dit, la valeur des importations augmente.

Système néocolonial

Cette croissance est donc soutenue par ceux qui ont les moyens de consommer. Et si l'argent manque, les banques sont là pour faire des bénéfices sur les crédits à la consommation. Cela signifie que d'importants moyens sont mis en œuvre pour donner les liquidités nécessaires au financement des profits des spéculateurs et des intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs.

La forte reprise de la consommation se traduit par une hausse des importations. Sachant que ces importations viennent majoritairement de France, et à plus de 70 % d'Europe, les données présentées hier par l'INSEE illustrent la domination à La Réunion d'un système néocolonial, où l'argent disponible dans notre pays est orienté vers la consommation de produits et services fournis en particulier par des filiales de sociétés extérieures à La Réunion. Ainsi est accentué un transfert vers l'Europe au détriment de l'investissement dans des activités réunionnaises créatrices d'emplois dans notre pays.

Pour sa part, l'étude de la Croix-Rouge montre l'ampleur de la pauvreté qui explose à La Réunion. Elle souligne qu'en plus d'être exclus d'un emploi payé suffisamment pour vivre dignement dans notre île, de nombreux Réunionnais sont contraints de dépendre

d'une aide alimentaire pour se nourrir.

Ainsi, le système néocolonial accentue la division entre les classes sociales à La Réunion avec d'un côté une partie qui bénéficie de la croissance, et d'un autre côté des Réunionnais qui sont contraints de consommer des produits hors de prix compte tenu de leurs faibles revenus et qui doivent prendre sur eux pour aller solliciter un colis alimentaire pour survivre.

Quel avenir pour la cohésion du peuple réunionnais avec un tel système ?

M.M.

« Karapate i kol arienk dsu tété bèf mège ! »

In kozman pou la route

Médame zé Mésyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo vré masson.

Mézami mi koné pa si zot i rapèl ankor lo tan bèf l'avé karapate é tan-la demoune téi i amenn bèf dan la mèr pou grène lo karapate. Aprésa bèf lété an form é zot té i ropran in pé favèr... Sof bèf mège pars dsi li, i paré karapate té i tienbo lontan a suss son san.

Astèr konm sa sé in provèrb alon sèye in kou konprande kossa sa i vé dir. Pou mwin sa i vé dir opliss ou lé dann malpassé, opliss lé sète plé d'légypte i tonb dsu ou. Mizèr wi pèrd larzan. Malad ou néna ankor pli movèz santé. Faye, wi afayi ankor. La pa bézoin fé in déssin pou zot konprande.

Alé ! mi kite azot rofléshi la dsu é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

La domination de « l'économie de comptoir » s'accroît

La consommation et l'endettement moteurs de la croissance à La Réunion : 2,3 % de plus qu'avant la crise COVID-19

La consommation des ménages et des administrations sont les moteurs de la croissance à La Réunion. Le PIB en 2021 était supérieur à 2019. Cette croissance a aussi pour conséquence une hausse des importations et des crédits à la consommation. Les importations de véhicules neufs ont ainsi augmenté de plus de 11 %. Voici des extraits de l'étude présentée hier par l'INSEE à ce sujet.

« En 2021, l'activité économique repart fortement à La Réunion. Malgré les restrictions visant à limiter la propagation de la Covid-19, le produit intérieur brut (PIB) en euros constants progresse de 6,7 %. Cette forte reprise fait suite à la chute de l'activité en 2020 (- 4,2 %), consécutive à la crise sanitaire. En 2021, le PIB est ainsi supérieur de 2,3 % à son niveau moyen de 2019.

Les conséquences économiques de la pandémie sont moins fortes à La Réunion qu'en France, où le PIB reste inférieur de 1,5 % à son niveau d'avant-crise sanitaire. Il est tiré à la hausse par les différentes composantes de la demande intérieure : consommation des ménages, consommation des administrations publiques et investissement. Cette reprise de la demande intérieure creuse le déficit extérieur. Malgré une inflation plus élevée que les années précédentes, le pouvoir d'achat des ménages progresse de 2,1 % en 2021. »

Salaires perçus en hausse de 8,3 %

« En 2021, l'emploi salarié augmente de 5,0 %, soit une création nette de 13 300 emplois en un an. La croissance de l'emploi salarié est deux fois plus élevée à La Réunion qu'au niveau national (+ 2,8 %), et la plus forte depuis dix ans. Le secteur privé est à l'origine des trois quarts des emplois salariés créés sur l'année. Grâce à un marché du travail bien orienté et à un moindre recours au dispositif d'activité partielle, les salaires perçus par les ménages augmentent de 8,3 % en 2021.

Dans le même temps, les prestations sociales diminuent de 5,3 %, du fait de la forte baisse des montants versés au titre de l'activité partielle mais aussi du recul des prestations liées au revenu de solidarité

active (RSA) et de la fin de certaines aides « spécial Covid » mises en place en 2020. Par ailleurs, dans une moindre mesure qu'en 2020, le versement des subventions par le fonds de solidarité continue à soutenir le revenu des entrepreneurs individuels. »

« Fortement pénalisée en 2020 par le confinement et les diverses restrictions sanitaires, la consommation des ménages redémarre fortement en 2021 (+ 5,3 % en volume). En 2021, elle redevient le premier moteur de la croissance et dépasse ainsi de 3,5 % son niveau d'avant-crise. En particulier, les immatriculations de véhicules particuliers neufs repartent à la hausse en 2021 (+ 11,4 % sur un an), comme les crédits à la consommation (+ 4,8 %). » (...)

En hausse de 7,2 % par rapport à 2020, la consommation des administrations publiques contribue fortement aussi à la croissance en 2021. La hausse des dépenses de santé, qui comprend notamment les tests et les vaccins contre la Covid-19, y contribue nettement. Elle est aussi tirée vers le haut par l'augmentation des salaires dans les hôpitaux. »

Rebond de l'investissement et des importations de biens d'équipement

« L'investissement repart lui aussi fortement en 2021 : + 10,1 % en volume après une baisse de 5,1 % en 2020. Il dépasse ainsi de 4,4 % son niveau de 2019. Ce rebond est porté par la construction, dont l'activité est très dynamique en 2021. En 2021, 8 400 logements sont autorisés à la construction, contre 7 700 l'année précédente. La reprise des chantiers dans le bâtiment permet à l'investissement dans le secteur de repartir (+ 11 %). Parallèlement, l'investissement en biens d'équipement augmente également (+ 8 %), comme en témoigne l'importation de ces biens (+ 8,7 % en volume). »

Oté

Lyèw la baré ! Zistoir pou rakonte dsi galé- morso niméro 6

Kalandiyak ! Yak ! Kalandiyak ! Yak !

Mézami zot i an souvien, dèrn yé foi nou la vi koman Tortu la souk lyèw avèk la kol forte barbouyé dsi son kok. Aprésa l'amenn ali dovan lo Roi é sète-la lété pa kontan pou dè rézon : inn pars shoval avèk Bèw la manti avèk li kan zot la di in réjiman monstré l'atak azot alé oir té simploman lyèw.

Dézyèm rézon pars Lo roi té malkontan oir lyèw, lo robèl, dovan li. Donk li la désside donn l'ord bèw ppou gardien Lyèw dann la prizon ziskatan i pass sonprossé. Mé prossé-la la pa sir sa i ariv in zour si tèlman Lyèw lé pliské malin.

L'avé inn foi pou inn bone foi, méssyé lo foi, la manz son foi èk in grin d'sèl !

Ala lo soir i ariv é lyèw lé dann la prizon. Bèw ossi mé pa si tèman dann la prizon dann in konpartiman séparé par in griyaz avèk la sèlil lo prizonyé. Lyèw i angaj la konvèrsassion avèk bèw. Oté bèw ! Li di. Mi yèmré konète si wi yèm la mizik pars mwwin avèk in arien ditou mi vé in gayar mizik. Si wi aksèp doneamwinin kalimé papâye, in pé la fisèl épi in kord nilo, sir ké mi sa zoué la mizik pou ou.

Bèw i di : « Lyèw, mi koné aou tro, mi oi

bien sa in fasson pou zoué amwin in mové tour. ».

Lyèw i fé pou répons : « Bèw akoz ou lé méfyan konmsa ? Domin sar mon prossé é pétète la zistis makro va kondane amwin a mor. Donk lé normal, so soir mi zoué in kou d'mizik, pou ou, é pou mwwin, pou kontante inn é l'ote ! »

Bèw i sède é li sava rode lo bande koméraz lyèw la domand ali é in néstan lyèw la fine fé in linstriman i sone kaziman konm in violon. Lyèw i mète a zoué, bèw lé kontan d'sa vèye pa koman.

Lyèw i poz késtyon, li di konmsa : « Bèw wi yème bien mon mizik, wi yème bien régué ou ? ». Bèw i aprouv é lo robèl i zoué bande mizik plizianpli zoli, plizianpli intéressan.

Bèw lé o paradi é li lé kontan avèk lyèw. Kontan mèm !

Mé o fète, kèl sé lo plan lyèw l'apré maté li la ? Zot i panss in madré konmsa i kalkil arienk fé plézir bèw avèk zoli mizik,. Mi krin for é proshène foi nou va oir.

Sizyèm morso la fini pou zordi, samdi proshin nou va oir la suite.

Koto mayi i koul, rosh i flote.

Justin